L'humanité est sur la voie du pire scénario de montée des océans

Dossier de

- la rédaction de H2o March 2020

L'accéIération de la fonte des glaciers en Antarctique et au Groenland est en voie de conduire l'humanité sur la voie du pire scénario de montée du niveau des océans envisagé par la science climatique, ce qui exposerait plus de 400 millions personnes à des inondations cÃ′tières dévastatrices d'ici la fin du siècle.

De nouvelles données satellitaires analysées par des experts de la NASA et de l'Agence spatiale européenne d©montrent en fait que le recul annuel des glaciers du Groenland et de l'Antarctique est aujourd'hui six fois plus rapide qu'il ne l'était au début des années 1990. Les deux régions perdaient chaque année plus de 81 milliards de tonnes de glace au cours de la décennie 1990 ; ce chiffre a bondi à 475 milliards de tonnes par année au cours de la décennie 2010. Cette hausse est d'autant plus significative que la disparition de ces glaciers compte pour le tiers de la hausse du niveau des océans. Les constats des scientifiques démontrent ainsi que cette fonte accélérée, directement liée aux bouleversements climatiques provoqués par l'activité humaine, risque d'accroître la hausse du niveau des océans de 17 centimà tres d'ici 2100. Cela porterait la hausse totale prévue d'ici 2100 à 71 centimà tres, ce qui nous place sur la voie du pire scÃ@nario Ã@voquÃ@ dans le plus rÃ@cent rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'Ã@volution du climat (GIEC). Dans son plus récent rapport, publié en septembre 2019, le GIEC anticipe une hausse continue "pendant des sià cles", qui pourrait atteindre dans un premier temps 30 à 60 centimà tres d'ici 2100, et ce, mà me si le rà chauffement est limité à 2 °C. La hausse risque de dépasser un mÃ"tre si le réchauffement atteint les 3 °C, ce qui est actuellement l minimum prévu, en raison de la faiblesse des engagements des pays signataires de l'Accord de Paris. "Au cours des derniÃ"res décennies, le rythme de la hausse du niveau des océans s'est accéléré, en raison de l'apport en eau provenant de la fonte des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique, mais aussi de la fonte des glaciers et de l'expansion thermique des ocA©ans qui se rA©chauffent", rA©sumait d'ailleurs ValA©rie Masson-Delmotte, vice-prA©sident d'ur groupe de travail du GIEC, au moment de la publication du rapport portant sur les ocA@ans et les glaciers. En plus d'avoir un impact sur le niveau des océans, la fonte des glaces du Groenland entraîne un apport en eau douce qui risque de ralentir la circulation ocÃ@anique dans l'Atlantique Nord, dont fait partie le Gulf Stream. Ce phÃ@nomÃ"ne pourrait notamment bouleverser le climat en Europe et en Amérique. Le scénario d'une hausse de 71 centimà tres d'ici 2100 "signifierait que 400 millions de personnes risquent de subir des inondations cà tià res annuelles d'ici 2100. Ce ne sont pas des événements improbables avec de petits impacts. Ils sont déjà en cours et seront dévastateurs pour les communautés cà tià res", selon un le chercheur britannique Andrew Shepherd, qui a participé à l'analyse des données satellitaires.Â

Ultimement, la montée du niveau des océans devrait provoquer une dégradation accélérée des milieux cà tiers, une amplification de l'effet des tempêtes et des fortes marées, mais aussi un recul des cà tes. Ces phénomà nes risquent d'affecter des centaines de millions de personnes au cours des prochaines décennies. Les habitants des zones cà tià res, qui sont aujourd'hui plus de 680 millions, devraient être plus d'un milliard en 2050. Ces mêmes populations cà tià res, parfois dépendantes des ressources des océans, risquent en outre de subir les contrecoups des bouleversements de la vie marine imputables à la crise climatique. Le plus récent rapport du GIEC fait état d'une possible chute de 20 à 24 % du potentiel des pêcheries, un phénomà ne qui vient s'ajouter à un effondrement de la plupart des stocks de poissons, en raison de la surpòche mondiale.Â

Le Devoir